

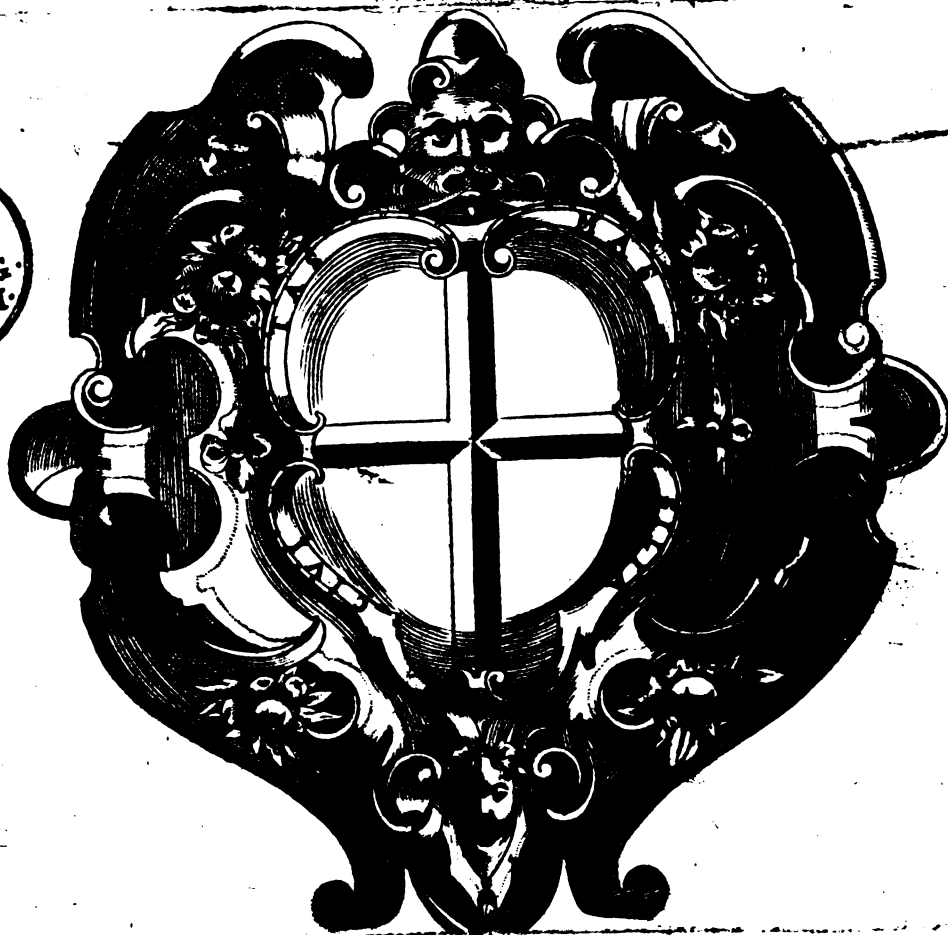
# HISTOIRE DE LA VILLE DE MARSEILLE, CONTENANT



TOVT CE QVI SY EST PASSE' DE PLUS  
memorable depuis la fondation, durant le temps qu'elle a esté Republi-  
que, & sous la domination des Romains, Bourguignons VVisigoths,  
Ostrogoths, Roys de Bourgongne, Vicomtes de Marseille, Comtes de  
Prouence, & de nos Roys Tres-Chrestiens.

RECUEILLIE DE PLUSIEURS AVTHEVRS  
*Grecs, Latins, François & Espagnols, & des Titres & Chartes tirées des  
Archives de l'Hostel de Ville, des Monasteres & Maisons Religieuses  
de Marseille, & de diuers lieux de la Prouence.*

Par M. ANTOINE DE RYFFI, Conseiller du Roy en la Seneschauflée  
de Marseille.



A MARSEILLE;

Par CLAYDE GARCIN Imprimeur de la Ville, à l'Enseigne  
du Nom de IESVS. 1672.

AVEC PERMISSION



Vincent Fourbin sieur de la Fare se rendit si puissant que tout dependoit de luy. Et en effet, il fit exclurre du Conseil les Aduocats & Notaires. Si bien que durant quelques années on ne fit point d'Assesseur mais en l'an 1557. on recommança d'en faire avec cette condition. neanmoins qu'il n'auroient point d'entrée dans le Conseil, toutesfois l'année sui-uante apres que Bertrand Vias, qui fut esleu Assesseur eust protesté qu'il n'acceptoit point cette charge si ce n'est avec les mesmes droits & prerogatiues dont ses predecesseurs auoient iouÿ paisiblement, le Conseil le luy accorda par deliberation du 2. Nouembre de la mesme année.

XVI. Cette deduction que ie viens de faire des desordres qui arriuerent dans Marseille, pour l'administration des affaires publiques, ne m'a pas permis d'y entrelasser des euenemens, qui regardent l'Histoire, que pour cet effet ie joindray à la fin de ce chapitre. Et d'autant que le climat de Marseille est en quelque reputation pour la temperature de l'air, & pour la douceur des Hiuers qui rendent ce sejour agreable dans la plus rigoureuse saison de l'année, il ne sera pas hors de propos de dire icy que cette douceur fut si extraordinaire durant l'Hiuer de l'an 1506. qu'on ne list point dans les Histoires qu'il en aie fait vn pareil dans nos contrées: car au mois de Ianuier les arbres estoient autant auancés qu'ils ont accoustumé de l'estre au mois de May. Le bled, l'orge & le segle auoient desia formé leurs espis, & poussé leurs tuyaux jusques à leur iuste hauteur: mais aussi l'année sui-uante fut bien differante de celle-là, & il sembla que la nature n'auoit chassé la froidure de l'année precedante qu'afin de la conseruer pour l'Hiuer sui-uant, qui fut si rigoureux, que le Port se trouua glacé jusques à la chaisne avec tant de sodilité, qu'on y passoit sans aucun peril, & les oiseaux qui ne pouuoient viure dans leur element tomboient morts en si grand nombre, que le peuple ne fit iamais telle chere à si bon marché.

XVII. Le n'ay rien trouué qui meritaist de tenir rang dans cette Histoire, depuis l'année 1508. par dessus la deduction que i'ay faite des desordres qui arriuerent à Marseille, touchant les affaires publiques, jusques en l'an 1524. que l'arriuée du Roy François I. qui vint à Marseille avec la Reine Claude son espouse en lan 1516. à son retour de la Sainte Baume où il estoit allé rendre graces à Dieu pour la victoire qu'il auoit gagnée sur les Suisses à Marignan, & pour la conqueste de la Duché de Milan, la Ville le reçeut avec beaucoup de ioye, & de magnificence, le lendemain de son arriuée il alla voir les galeres & d'abord qu'il fut monté sur celle qu'on luy auoit preparée, les autres commencerent vn combat à coups d'oranges pour lui donner du diuertissement: mais ce Prince, qui auoit tant d'ardeur pour les combats veritables, voulut estre encor de la partie en celui-cy; & en effet-aiant pris vn grand bouclier, il commença à tirer, & fit de fort beaux coups, en aiant receu quelques vns à la teste & sur le corps: le iour sui-uant il fut ouïr Messe à l'Eglise Cathedrale, & apres le disner estant monté derechef sur vne gale-

re suiue de quelques autres , & d'un grand nombre de brigantins , il alla aus isles de Marseille pour voir vn Rinocerot , que le Roy de Portugal enuoioit au Pape Leon X. & deus iours apres ll partit de Marseille & s'en alla en France.

IX. *Ex scripturis publicis. Ad laudem gloriam & honorem omnipotentis Dei, ac indiuidue Trinitatis glorioseque Virginis Maria eius matris & omnium Sanctorum Amen, Anno Incarnationis Domini. 1475. Et die sabati octauâ mensis Aprilis hora tertiarum vel circa regnante serenissimo ac illustrissimo Principe & Domino nostro Renato Dei gratia Hierusalem utriusque Sicilia, Valentia, Maioricarum, Sardinia, & Corsicæ Rege, Ducatum Andegauia & Barri Duci, commitatuumque Barcinonia, Prouincia, Forqualquerij, ac Pedemontis Comite Amen, ex tenore veri publici & autentici instrumenti pateat & sit notum, quod cum utilitas Reipublica non magis alteri quam Principi spectet, ob quod vigili sollicitudine & continua meditatione ad ea intentum dirigit que pacificationem, concordiam, & tranquillitatem, suorum subditorû, concernit, sane cum superioribus his diebus quedam suscitante differentia & altercatione hominum Vniuersitatis huius Massilia Urbis ad aures prefate Sacre Regie Majestatis nonnullas differentias presumpas & discordias sabiacere in presenti sua Ciuitate peruenit, que occasione gubernationis ipsius Ciuitatis & regiminis ferebantur pullulare non sine dubio sinistri & peiori dâno Ciuitatis & Reipublice, quapropter eadē ipsa sacra Regia Majestas volens obstare Principis ne forte scintila tenuis in flammam transiret destructiuam Illustrrem Dominum Troia Comitem eius magnum Regium Seneschalum ad percipiendum differentias ipsas & discordia que in hac sua Ciuitate vigere asseruntur mandauit, ut inde ad reparationem illorum & unionem perpetuam imponendam totis viribus procuraret, qui quidem magnus Seneschalus voluntatem & beneplacitum Regie Majestatis insequendo cupiens assueta sua per eum in similibus beneficia inferre huic Ciuitati quam præ ceteris huius patrie curam habuerit semper & habet in occurrentibus operis per effectum cum ad hanc Ciuitatem se transtulit per diuersos & multiplicatos dies in sui presentia mandato spectabilis Domini Ioannis Duplessis Domini de Peruayo & Cambelani prefati Domini nostri Regis & pro eo Vicarij Ciuitatis predictæ, congregato nobili & honorabili generali consilio ipsius ciuitatis in quo presentes interfuerunt, & assistentes Reuerendus in Christo Pater & magnificus Dominus Massiliensis Episcopus & Dominus Vualdus Bonifacj Prouincia iudex maior conuocatis & interuenientibus viris nobilibus & honorabilibus & notabilioribus Ciuitatis nedum in satis magno numero sed omnibus fere de consilio eosdem continnè monendo exhortauit ut ad ea circa Regimem & Gubernationem dirigere eorum proponerent intentum quin pacificationem & concordiam inter eos generarent, & iurgia ac inueteratas differentias & que essent extirparent ad eorum præcipuè & Reipublicæ & utilitatem, & signanter in reparatione aut mutatione eslectionis annuatim officiorum ipsius Ciuitatis, per quam ut in plurimis pax erat & vigeat discidium & quam plures odia incurrebant, qui-*